

Les Mille et Une Notes : La ramasseuse de perles

On a dit bien des choses sur la célèbre danseuse Ânkhthi II. Tout et son contraire, et surtout n'importe quoi. Mais écoutez donc Cendrinox qui l'a bien connue, et qui peut vous dire qu'elle s'appelait Catherine avant d'abandonner son travail de chercheur dans sa spécialité, l'égyptologie. On raconte qu'elle étudiait une momie de danseuse appelée Ânkhthi et qu'elle aurait été envoûtée par je ne sais quel maléfice... qui l'aurait poussée à abandonner son métier et à se lancer dans une carrière de danseuse professionnelle.

Balivernes ! Depuis longtemps, elle faisait de la Danse Orientale d'un très bon niveau et depuis longtemps elle souffrait de ne pas être reconnue dans son premier métier par un conservateur qui ne lui faisait pas confiance. Pour moi, c'est le métier même de cette momie qui l'a poussée à franchir le pas puis à lui emprunter son nom, et cette " influence " se limite à cela. Bizarrement, dès sa démission, le conservateur s'est acharné à lui faire changer d'avis puis, résigné, est devenu l'un de ses plus ardents fans, tout comme d'ailleurs tous les anciens collègues qui la préféraient invisible et muette dans son laboratoire, et qui selon leurs compagnes, ne pouvaient même pas concevoir d'aller voir un spectacle de danse, orientale ou non. Ils ont rapidement d'ailleurs fondé le premier fan-club, appelé " Les fous d'Hathor " - c'est dire - qui n'accepte paraît-il de nouveaux membres, tous masculins, qu'après de longs et difficiles rites imités de ceux de l'Ancienne Égypte !

La ramasseuse de perles

Ceux qui ont vu danser Ânkhthi II plusieurs fois n'ont pas manqué de remarquer que la danseuse porte toujours le même foulard multicolore autour des hanches depuis le début de sa carrière, et là aussi, bien des hypothèses ont été avancées parce qu'Ânkhti II n'a jamais voulu satisfaire les curieux. On raconte que cet accessoire est la clé de son talent, qu'il aurait été trouvé avec la momie, qu'il serait magique et contiendrait le don de faire danser. On a dit aussi qu'Ânkhti II est tellement pingre qu'elle use ses affaires jusqu'à la trame et au delà...

Balivernes ! Écoutez donc Cendrinox qui va vous raconter la véritable histoire du foulard d'Ânkhti II... Ce foulard, elle le possédait bien avant l'époque de la momie, bien avant son premier cours de danse orientale, même ! Lorsqu'elle était petite, Catherine aimait bien accompagner sa mère, femme de ménage, à son lieu de travail. Cette dernière avait un contrat avec une école de danse le soir, et deux fois par semaine, elles arrivaient juste après les derniers cours qui étaient le mardi pour " Danse Orientale des débutantes " et le vendredi pour les avancées. Lorsque le professeur dépassait un peu l'horaire prévu, la mère et la fille voyaient les chorégraphies du jour, et c'est de cette époque que date l'attirance de Catherine pour la Danse Orientale. Une fois les danseuses

parties, là commençait pour Catherine la chasse au trésor : le ramassage des perles, sequins et cristaux qui s'étaient détachés lors des mouvements et qui n'étaient jamais réclamés par leurs propriétaires. Au fil des années, Catherine avait amassé un tel volume de pièces diverses que lorsqu'elle se sentit capable de tenir une aiguille, elle se confectionna un foulard ! Une pièce unique hétéroclite mais qui ne manque pas d'harmonie. Elle m'avait dit que chaque élément trouvé appartenant à coup sûr à une danseuse différente, il contenait un peu de l'énergie de sa propriétaire, et que tous ces éléments rassemblés sur ce foulard noué autour des hanches étaient autant d'encouragements à espérer pouvoir apprendre un jour. En attendant, elle achetait des livres et glanait tous les renseignements possibles, puis s'entraînait avec le célèbre foulard. Ses études terminées, elle pu enfin s'offrir des leçons avec un vrai professeur et commença sa vie de danseuse.

Je crois que, tel le " short fétiche " porté par le footballeur, ce foulard est devenu le porte-bonheur de Catherine. Je me demande souvent qui à présent ramasse les ornements d'Ânkhti II, mais on raconte aussi qu'elle ne perd jamais rien... Je me demande parfois si finalement ce foulard n'a pas quelque chose...

© 2006 – Cendrinnox